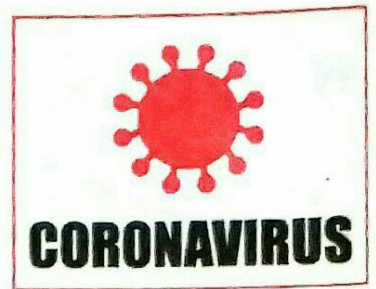


# Martin et Caroline, de Lontzen, confinés parmi 22 000 migrants



Les deux ingénieurs de Lontzen restent au sein du camp à Lesbos pour apporter leur aide dans la lutte contre le Covid.

● Martin MAURAGE

Un peu partout dans le monde, des mesures de confinement sont imposées à la population pour tenter de contrer la pandémie de coronavirus. L'île de Lesbos (Grèce) ne déroge pas à la règle, mais sa situation en termes de migration crée une série de particularités. C'est à cet endroit que Martin Fonder et Caroline Aubry, deux ingénieurs belges, ont décidé de poser leur baluchon durant leur aventure en tandem (voir par ailleurs). Leur objectif : mettre leur expérience et leurs connaissances au profit de projets sociaux.

En arrivant à Lesbos, le couple ne s'attendait sans



Le couple poursuit son activité au milieu du camp de migrants.

doute pas à vivre pareille situation, même si la pandémie demeure gérable, pour l'heure. « Il y a eu plusieurs cas sur Lesbos, donc ils ont mis en place le confinement, pointe le Lontzenois. L'avantage, c'est que c'est plus simple de confiner une île qu'un autre pays. »

Actif dans un camp de migrants, le couple d'ingénieurs a décidé de s'y installer pendant la durée du confinement. « Les 22 000 résidents ne peuvent plus en sortir, que ce soit pour aller à la côte, ou en ville, poursuit-il. Au sein du camp, tout le monde en parle, et on rap-

pelle régulièrement les mesures... Sauf qu'en pratique, ce n'est pas possible, puisqu'ils doivent faire la file pendant des heures pour les repas. Certains sont désespérés. »

Depuis une quinzaine de jours, Martin et Caroline œuvrent pour préparer l'éventuelle arrivée du vi-

rus Covid-19 au sein du camp.

« Officiellement, il n'y a pas de cas de coronavirus, mais on ne sait pas s'ils font des tests ou non. Pour l'instant, on attend que ça arrive, et on doit éviter que ça se répande. On en a déjà discuté avec les ONG présentes sur place. On ne peut pas trop compter sur une aide hospitalière. Du coup, les acteurs médicaux se coordonnent sur place pour voir comment faire face. »

De quoi donner du travail aux ingénieurs, qui tentent de créer des espaces spécialement dédiés au Covid. « Chaque jour, on se dit que le coronavirus peut arriver le lendemain donc on ne prend plus de pause. On était sur un chantier de construction d'une école, mais du coup ce n'était plus la priorité. On est passé sur un espace permettant de gérer la crise, avec une vingtaine de chambres pouvant contenir 4 lits. » Il reste à espérer que lorsque le virus atteindra le camp, les dégâts ne seront pas trop importants. ■